Éditorial

Bettina Fredrich | Caroline Honegger

De simples recommandations de vidéos sur Netflix à la publicité personnalisée sur les navigateurs : cela fait longtemps que les algorithmes se sont installés dans notre quotidien, sur lequel ils ont une influence non négligeable. Cette évolution a pris de l'ampleur et de la vitesse avec le lancement de l'intelligence artificielle générative, par exemple sous la forme de chatbots ou de logiciels de génération d'images. Avec quelles répercussions ? Difficile de le prévoir pour le moment.

Les systèmes algorithmiques et l'intelligence artificielle ne sont ni neutres ni objectifs. Ils reposent sur des données existantes, truffées de discriminations variées qu'ils reproduisent. Du point de vue de l'égalité, cela interroge sur la nécessité de procéder à des adaptations techniques, politiques, juridiques et sociales afin de s'assurer que cette nouvelle technologie soit employée de manière à améliorer l'égalité des genres, et non pas à l'entraver.

Que faut-il pour une IA équitable du point de vue du genre ?

La présente édition de notre revue présente le sujet de l'intelligence artificielle et des algorithmes sous l'angle du genre. Nous abordons des questions techniques : comment les algorithmes fonctionnent-ils concrètement ? Comment peut-on les programmer de façon à ce qu'ils ne reproduisent pas de préjugés ? Nous envisageons aussi les aspects juridiques et politiques : quel cadre légal faut-il en Suisse pour protéger contre la discrimination par l'IA ? Quelles sont les questions qui se posent au niveau européen ? Nous nous employons en outre à montrer que l'intelligence artificielle et les algorithmes peuvent être à la fois un risque et une opportunité pour l'égalité : des exemples concrets illustrent comment des algorithmes produisent des discriminations dans la vie quotidienne … ou comment ils contribuent à une société plus égalitaire. Des articles, des interviews et des portraits mettent en lumière la situation actuelle en Suisse.

« Les systèmes algorithmiques et l'intelligence artificielle ne sont ni neutres ni objectifs. »

Ce numéro est illustré par deux artistes, qui abordent la question de l'IA de manière très différente. Les créations d'Alizé Rose-May Monod sont le fruit d'un vif dialogue avec l'outil d'IA DALL-E tandis que Jolanda Suter décrit notre quotidien numérique à travers trois illustrations pleines d'humour.

Une perspective élargie

Si la question de la sous-représentation et de la discrimination des femmes dans le contexte de la transformation numérique reste pertinente, nous souhaitons aussi faire place à un débat plus large sur le genre. Les personnes non binaires restent invisibles dans de nombreuses données, et les personnes queer sont particulièrement souvent la cible de phénomènes haineux en ligne. Nous avons donc invité les auteur*es qui contribuent à cette édition à adopter un point de vue global sur le genre et à utiliser l'écriture épicène de leur choix. La diversité langagière reflète la diversité de la société.

La CFQF vous souhaite une lecture enrichissante.

Bettina Fredrich, directrice de la CFQF jusqu'en août 2024
Caroline Honegger, collaboratrice scientifique de la CFQF